

Les Ecoles de Gorges



Introduction

La fin du XIXème siècle a été marquée à Gorges par la création d'écoles au sein de la commune. En effet, l'école communale de garçons (la plus ancienne de Gorges) se voit bénéficier d'une toute nouvelle maison d'école, tandis que la municipalité prend la décision de faire construire une maison destinée à accueillir les jeunes filles de la commune.

Cette période a également été caractérisée par un contexte politique particulier, qui affecte directement l'école congréganiste de jeunes filles. Depuis 1873, les sœurs de la Congrégation de Torfou proposent une éducation religieuse aux jeunes filles de la commune. Cependant, l'éducation proposée par ces groupes religieux n'est plus la bienvenue à la fin du XIXème siècle...

La première moitié du XXème siècle est une véritable période de changements pour les établissements scolaires de Gorges, influencée par les Guerres Mondiales. Tandis que l'école congréganiste doit faire face à un tout nouveau contexte politique, la commune se voit dotée de deux nouveaux établissements...

Episode 3 : Un Renouveau pour l'École (1900/1960)

Du côté de l'enseignement religieux :

En **1901**, une loi est votée en France. Cette loi interdit purement et simplement aux congrégations religieuses d'enseigner en France, à moins d'y être explicitement autorisées par une demande spécifique. Cette nouvelle réglementation entraîne immédiatement la fermeture de l'école congréganiste de Gorges.

Cependant, il est impensable pour une partie de la population de perdre l'enseignement religieux proposé par l'école. Alors, plusieurs habitants de la commune décident de prendre les choses en main, et entreprennent de faire rouvrir l'école. A la suite de plusieurs courriers à la préfecture, un arrangement est finalement trouvé : l'école pourra bel et bien ouvrir ses portes de nouveau, mais pas sous la direction des sœurs de Torfou.

En **1902**, c'est donc mademoiselle Hugé et sa nièce qui prennent la direction de l'école privée de filles. L'école occupe toujours les locaux des sœurs de Torfou.



Figure 1. Bâtiment principal de l'école privée de filles. Fonds personnel.

Quelques années plus tard, en **1912**, une école privée de garçons voit le jour. A l'aube de la première guerre mondiale, Louis Larose entreprend la création d'une « école libre pour garçons ». Cette école est baptisée « école du Sacré-Cœur », et une statue orne la façade. L'école est qualifiée « d'idéale » : elle possède en effet trois grandes salles pour recevoir les élèves, ainsi qu'une grande cour de récréation.

En **1913**, l'école prend le nom d'école Pie X, à la suite de la bénédiction du Pape du même nom. Cette bénédiction a pu être obtenue grâce à l'action de mademoiselle Doré-Graslin de l'Oiselinière, principale donatrice de l'école.

En **1925**, Joseph Chaillou prend la suite de Louis Larose. L'école libre devient alors « école primaire élémentaire de garçons avec cours adultes ».



Figure 2. Vue de la cour et des bâtiments de l'école Pie X. Fonds personnel.

La création du centre scolaire d'Angreviers :

En **1941**, la Seconde Guerre Mondiale bat son plein. Saint-Nazaire, comme d'autres villes de France, est touchée par les bombardements. On cherche alors un lieu où accueillir certains enfants de la ville. Après plusieurs questionnements et réflexions, le choix se porte sur une usine désaffectée, l'usine d'Angreviers, à Gorges.

L'histoire de l'usine d'Angreviers

Depuis le 16^{ème} siècle, les bords de Sèvre accueillent bon nombre de moulins. Les moulins d'Angreviers, propriétés de la famille Barins de la Galissonnière, sont ensuite récupérés par la famille Drouet.

En **1827**, on construit à Angreviers une manufacture. Cette manufacture s'inscrit dans le courant italianisant qui caractérise l'architecture de la vallée de Clisson. La manufacture est abandonnée quelques années plus tard en 1837.

En **1856**, l'usine est reconvertie en filature de coton, sans grand succès. Plus tard, en **1892**, l'usine est reconvertie en chamoiserie, destinée à la fabrication d'un cuir très particulier, utilisé en ganterie, la « peau de chamois ».

En **1941**, l'usine est alors complètement abandonnée. Les gorgeois se mobilisent massivement pour nettoyer le lieu et préparer l'arrivée des enfants. Les premiers pensionnaires arrivent le **17 juin 1941**, au nombre de 153. Les garçons sont alors reçus au « Centre d'Accueil de l'Etoile ». Quelques jours plus tard, la chapelle du site est officiellement inaugurée et bénie par le curé de Gorges sous le nom de Notre Dame d'Angreviers.



Figure 3. Façade de l'usine d'Angreviers. Fondation des Apprentis d'Auteuil.

Les premiers pensionnaires retournent à Saint Nazaire une fois l'été terminé. En **septembre 1941**, les parents inquiets demandent au centre d'accueil de proposer des cours et un pensionnat pour la période scolaire. La première rentrée scolaire d'Angreviers a lieu au cours du mois **d'octobre 1941**.

En plus des traditionnelles rentrées de classes en septembre, le centre propose toujours l'accueil d'enfants l'été. Petit à petit, le centre s'agrandit : on construit un nouvel internat, on réhabilite certaines parties de l'ancienne usine, on crée un potager pour fournir la cuisine du centre, on installe une buanderie, une salle de sport, et des douches.



Figure 4. Etude du soir à Angreviers. Crédit photo : Jean-Charles Raineteau.

Jusqu'en **1945**, Angreviers va vivre au rythme des bombardements. Lorsque Saint-Nazaire est bombardée, de nouveaux pensionnaires viennent rejoindre le centre. Lorsque Nantes est bombardée, le personnel sait que le ravitaillement sera plus difficile.

Après la guerre, la renommée du centre scolaire continue de grandir. Angreviers n'est alors plus seulement une école, mais aussi toute une exploitation agricole pour faire vivre les enfants pendant les colonies d'été, mais aussi pendant la période scolaire.

Dès lors, la commune de Gorges se trouve désormais dotée d'un nouvel établissement scolaire. Quelques années plus tard, c'est un autre projet d'établissement scolaire qui pourrait bien impacter durablement la commune...

Aux origines du lycée Charles Péguy :

On trouve en effet dans les années **1950** une école ménagère à Mouzillon, commune proche de Gorges. Le but de cette école est d'apprendre aux jeunes femmes tous les éléments essentiels au maintien d'un foyer : le ménage, la cuisine, la couture, l'entretien, etc.

En **1961**, l'Enseignement Ménager de Mouzillon souhaite s'étendre. Faute de place, les dirigeants de l'établissement sont obligés de trouver un autre terrain. Gorges, située au centre des communes concernées par l'école de Mouzillon, semble être le choix idéal. En **1960**, Gorges est une commune bien différente de celle que l'on peut côtoyer aujourd'hui, et dispose encore de terres inoccupées.

En **1961** toujours, les sœurs de Torfou, déjà propriétaires de l'école ménagère de Mouzillon, décident d'acheter un terrain à Gorges, en bord de Sèvre, afin d'y construire la future école. Les sœurs de Torfou sont déjà familières avec la commune, puisqu'elles y ont tenu l'école congréganiste pour jeunes filles au début du siècle !

Une fois le terrain acheté, les travaux peuvent commencer. Dans quelques temps, la commune bénéficiera sur son territoire d'une toute nouvelle école ménagère...

Figure 6. Gorges vue du ciel en 1960. IGN



La première moitié du XXème siècle est une période majeure dans l'histoire des établissements scolaires Gorgeois. C'est véritable dans ce laps de temps (assez court !) que la commune passe de deux établissements à quatre. En quelques années, Gorges se voit en effet dotée de deux nouveaux établissements scolaires majeurs.

Cette croissance rapide de la population scolaire est un phénomène nouveau à Gorges, une commune d'une taille relativement petite. Durant la seconde moitié du XXème siècle, la commune va devoir s'adapter à cette croissance démographique....

Sources et références

Photographie de couverture : photographie de l'ancienne usine d'Angreviers, avant transformation en centre scolaire. Source : fondation des Apprentis d'Auteuil.

RAINETEAU Jean-Charles, *Angreviers, Histoires-Histoire, de l'usine à l'internat* 2000

ABBE P. GREGOIRE, *Paroisse et commune de Gorges*, 1913

Archives municipales de Gorges

Archives Départementales de Loire-Atlantique

Archives de l'école privée Pie X-Immaculée

Archives de l'école publique communale de Gorges